

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N° 317
Janvier-février 2008

Marcel Paul, 25 ans déjà !



Marcel Paul nous a quittés il y a 25 ans. Un colloque a rappelé en janvier 2008 l'actualité des engagements militants du Président-fondateur de notre Association

En rejoignant
l'Association, vous
aidez la mémoire
de Buchenwald,
de la déportation,
de la résistance
au nazisme :
Adhérez

Le Serment

Editorial : <i>Pour la paix entre les peuples</i>	1
Actualités	2 - 6
- Inquiétude Rappel	
- Trop	
- Le Prix Galinski au Prof. Dr. Knigge	
- Compiègne	
- La conquête de l'espace	
- Conférences à Paris	
- Marcel Paul, 25 ans déjà !	
- De jeunes mutualistes en visite à Buchenwald	
- Le Bureau du CIBD à Berlin le 23 novembre 2007	
- Nous exigeons d'être écoutés	
Action-Mémoire - Voyage du 9 au 14 avril 2008	7
Concours national de la Résistance et de la Déportation	8 - 9
XXX^e Congrès national - 21 au 24 septembre 2007	10 - 11
Pages de lecture et de culture	12
Repas fraternel - Dimanche 30 mars 2008	13
Souscriptions	14 - 15
Dans nos familles	16

Ont participé à ce numéro : Floréal Barrier, Guy Ducoloné, Dominique Durand, Catherine Guérin, Bertrand Herz, Robert Koerner, Dominique Orłowski, Agnès Triebel

Notre site Internet : www.buchenwald-dora.fr

"Un plus : Recevez chaque mois notre lettre d'information en vous inscrivant sur le site"

BUCHENWALD
DORA ET
KOMMANDOS

LE
SERMENT

Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688 et affiliée à la FNAM sous le n° 233

66, rue des Martyrs 75009 PARIS

Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

buchenwald-dora@libertysurf.fr

Rédacteur en chef :
Dominique Durand

Directeur de la
publication :
Floréal Barrier

Commission paritaire
Numéro : 0211A07729

ABONNEMENT
1 an/6 Numéros : 25 €

Imprimerie SIFF 18
Z.A. Le Chêne Bocquet
57, bld Henri Navier
95150 TAVERNY

Pour la paix entre les peuples

Il n'est pas inutile en ce début d'année 2008 de donner un coup d'oeil sur celle qui vient de s'achever.

2007 fut l'anniversaire (70 ans le 15 juillet) de l'ouverture du camp de Buchenwald. Près de 250.000 hommes et femmes y ont été immatriculés. Les premiers occupants furent des Allemands dont certains avaient été arrêtés en 1933, 1934... Ceux qui restèrent dans le camp ou dans les Kommandos qui en dépendaient connurent des moments horribles. Plus de 56.000 détenus y trouvèrent la mort auxquels s'ajoutent tous ceux qui furent assassinés lors des évacuations des camps (les marches de la mort).



C'est en leur mémoire, ainsi qu'en celle des luttes menées par les détenus jusqu'en avril 1945, que furent organisées de grandes cérémonies en 2007. Notre Association française y prit une large part. Plusieurs centaines de jeunes et de moins jeunes y participèrent -notamment en juillet- dans le cadre des voyages "Action-Mémoire" vers Buchenwald et Dora.

Ce sont aussi les milliers de visiteurs qui ont vu l'exposition sur "Les dessins de Thomas Geve" qui a circulé d'octobre à décembre en région parisienne.

Et rappelons - plus peut-être que les autres années - les témoignages apportés dans les lycées et collèges par d'inlassables camarades.

Les bons résultats de nos initiatives nous incitent à poursuivre nos efforts en cette année 2008.

L'équipe élue lors du congrès de Saint-Omer a décidé d'être au premier rang :

- L'acquisition de l'exposition des dessins de Thomas Geve nous permettra de la présenter à de nouvelles personnes à Paris mais aussi dans d'autres villes de France.
- Un nouvel élan peut être donné à la diffusion de nos livres, tels "*La Résistance des Français à Buchenwald-Dora*", de Pierre Durand ; "*Raconte-moi la déportation, Les Français à Buchenwald*", d'Agnès Triebel.

En 2008 nous devons nous souvenir qu'il y aura 65 ans que fut créé le Kommando de Dora.

- Une initiative sera prise concernant les pogroms de novembre 1938 ; suite à l'assassinat à Paris du conseiller de l'Ambassade d'Allemagne, 7.000 juifs sont arrivés à Buchenwald.
- Sur le plan extérieur nous avons à soutenir l'action de ceux qui, au Mémorial de Buchenwald, comme au Comité International Buchenwald Dora (CIBD) et ainsi que le demande l'Association française, refusent que soit banalisée ou minimisée la mémoire de Buchenwald, de Dora, celle de l'ensemble des lieux de déportation.

Dans ce numéro du "Serment", nous soulignons comment certains revanchards tentent en Allemagne de mettre sur le même pied les souffrances endurées par les Allemands durant la guerre et celle des peuples occupés par les nazis.

Toutes ces initiatives, tous ces combats, quel que soit notre âge, déportés, familles, amis, nous devons y participer et, par notre exemple aider les jeunes générations à se souvenir des causes et des effets de l'hitlérisme.

Il convient de garder mémoire de cette période pour éviter que les mêmes causes - quelles qu'en soient les apparences - produisent les mêmes effets.

C'est un devoir et surtout un travail de paix, d'amitié entre les peuples.

Guy Ducoloné

INQUIETUDE

Rappel

Je souhaite faire un rappel : en 1974, après son élection, la première initiative du président Giscard d'Estaing a été d'annuler la commémoration du 8 mai 1945, ce qui a été choquant. Il a fallu attendre l'élection de François Mitterrand en 1981 pour rétablir cette célébration.

Ni haine, ni oubli ! Cette date est un fait historique puisque après cinq ans d'occupation et douze ans de nazisme, c'était la capitulation sans condition du Reich criminel.

Combien nos témoignages sont importants dans les établissements scolaires pour rappeler cette période et ce régime et susciter la vigilance auprès des jeunes générations afin que jamais cette date ne soit effacée de l'Histoire.

En revanche, comme le réclame l'ANACR, il serait souhaitable qu'il y ait une journée nationale de la Résistance le 27 mai.

Notre combat est loin d'être terminé, continuons-le pour 2008 et les années suivantes.

Emile TORNER, KLB 81655,
Langenstein

TROP

Dominique Orlowski et Dominique Durand ont signé dans le dernier numéro du Serment un billet intitulé "Assez". Ce billet met en cause la politique actuelle du Gouvernement français par rapport au programme du Conseil national de la Résistance.

Je trouve inadmissible qu'une position individuelle sur la politique intérieure française, exprimé de plus avec véhémence et sans nuance, soit publiée dans la revue d'une association d'anciens déportés et familles.

L'indispensable solidarité entre les détenus oblige à un minimum de neutralité, dans le respect des sensibilités politiques, philosophiques

et religieuses de chacun.

Bertrand HERZ, KLB 69592, fils de déportés (père et mère) morts en déportation."

LE PRIX GALINSKI au Prof. Dr. KNIGGE

Le Prof. Dr. Volkhard Knigge, directeur des Mémoires de Buchenwald et Mittelbau-Dora a reçu le prix *Heinz Galinski* 2007 à Berlin au *Centrum Judai*



Ce prix est attribué chaque année depuis 1989 et récompense les initiatives en faveur de la lutte contre les persécutions.

Nous avons transmis au Prof. Dr. Volkhard Knigge les félicitations de l'Association pour son obtention du prodigieux Prix Galinski et son remarquable travail de mémoire.

COMPIEGNE

Le Mémorial de Compiègne Royallieu sera inauguré fin février 2008. Précédant cette inauguration le sénateur Maire de Compiègne, Monsieur Philippe Marini a organisé au Sénat le 19 décembre une journée d'études sur "Mémoire et Mémoires des camps français".

Pour sa part, le Conseil général de l'Oise a parrainé et présenté l'ouvrage de trois historiens intitulé "Frontstalag 122 : Compiègne Royallieu".

L'Association était invitée et a participé à ces deux manifestations.

C'est par Compiègne-Royallieu que sont passés la majorité des déportés de Buchenwald comme 50 000 autres résistants, militants politiques ou syndicaux, civils raflés,

juifs et ressortissants étrangers. Il était temps que les autorités locales rendent sa mémoire à ce lieu.

LA CONQUETE DE L'ESPACE

Le Sénat a présenté, en décembre, sur les grilles du jardin du Luxembourg une exposition sur la conquête spatiale.

Notre ami Georges Soubirous s'est étonné avec raison auprès du Président de la haute assemblée que le nom de Dora et plus encore l'évocation des milliers de déportés qui furent obligés par les nazis de participer à la fabrication des V1 et V2 aient été absents de cette frise chronologique.

La commémoration du 65^e anniversaire de la création du Kommando de Dora au camp de Buchenwald devrait nous donner l'occasion de réparer cet oubli.

CONFERENCES A PARIS

Le Mémorial du Maréchal Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris et le Musée Jean Moulin proposent une fois par mois des soirées d'auteurs à partir de 17 heures.

Le 3 avril, ils accueilleront l'historien Robert Mencherini, auteur du livre *Les camps d'internement en provence*.

Le 15 mai, ils recevront Jean-Louis Cremieux-Brilhac, qui présentera la traduction française de l'ouvrage de l'historien anglais Michael Foot sur le grand service secret anglais : *Le S O E*.

Rappelons que certains membres de ce service arrêtés en France, déportés à Buchenwald, y furent assassinés par les SS.

La directrice des deux musées, Madame Christine Levisse-Touzé, donnera une conférence le samedi 17 mai à partir de 10 heures sur "La vie quotidienne sous l'occupation" et le 14 juin 2008 sur "Les débarquements".

L'entrée est libre et gratuite.

Jardin atlantique - 23 Allée de la 2^e DB - 75015 Paris

Marcel Paul, 25 ans déjà !



De gauche à droite : F. Barrier, R. Roy, S. Barès-Paul, D. Durand, V. Gensen, G. Ducoloné - Photo Claude Fath

En novembre 1982 le fondateur de notre association, Marcel Paul, disparaissait. Une journée d'hommage lui a été rendue le 16 janvier. Floréal Barrier, Guy Ducoloné, Suzanne Barès-Paul, René Roy, ont, avec d'autres, témoigné de l'actualité de son engagement militant dans la Résistance, dans la mémoire de la déportation mais aussi dans la politique et le syndicalisme.

Prévue pour se tenir en novembre, au plus près du vingt-cinquième anniversaire de la disparition de Marcel Paul, la journée que souhaitaient consacrer à l'évocation de son parcours militant l'Institut d'Histoire sociale mines et énergie de la CGT, présidé par François Duteil, notre association, la FNDIRP et le Parti communiste français avait été reportée pour cause de «mouvements sociaux». Elle s'est tenue le 16 janvier, jour de la Saint-Marcel.

Ils ont été nombreux à venir : ses anciens compagnons de militantisme à la tête de la Fédération mines-énergie de la CGT -la Fédération de l'Eclairage, dans les années trente- ; ses camarades du Parti communiste dont il fut député ; ses frères de lutte dans la Résistance et la déportation, ceux de Buchenwald, où il imposa à la direction de la résistance clandestine, la reconnaissance des intérêts de tous les français et ceux de la FNDIRP qu'il créa pour unir et défendre les déportés après guerre; ses amis du CCOS et de la CCAS, oeuvres sociales d'EDF et GDF qu'il avait nationalisés, placés sous la conduite exclusive des travailleurs ; mais encore les admirateurs de son oeuvre, de sa capacité d'écoute, de son art de « catalyser les énergies positives », de sa mémoire, de son dynamisme, de sa foi dans le progrès de l'humanité.

Présents dans les témoignages, Marcel Paul l'a été aussi par la voix et par l'image. La CCAS avait puisé dans ses archives pour offrir aux participants des extraits de bandes d'actualité où Marcel Paul apparaît serrant des mains, prononçant des discours, engageant des discussions, accompagnant des personnalités.

Syndicaliste s'adressant aux ouvriers, résistant-déporté défendant la reconnaissance de leurs souffrances, et portant leur message de paix, dirigeant politique avec Thorez et Duclos, homme d'Etat s'entretenant avec de Gaulle, dont il fut l'un des ministres.

Présent, Marcel Paul l'a été aussi par la lecture de témoignages qu'il avait donnés, notamment à notre camarade Pierre Durand quand il écrivait « Marcel Paul, la vie d'un pitau ». Mais aussi celui de notre ami Boris Taslitzky pour qui Marcel Paul était celui qui lui avait permis de peindre à Buchenwald pour témoigner plus tard de l'indicible.

Floréal Barrier a dit, dans un discours emprunt d'émotion parfois difficilement contenue, le rôle tenu par Marcel Paul à Buchenwald. René Roy, au nom de la FNDIRP, a éclairé avec verve et franchise tel ou tel aspect de l'homme, dont Jean Magniadas a dit qu'il fut de la stature des Frachon ou Jouhaux, de ceux qui ne faisaient pas de différence entre politique et syndicalisme du moment qu'il s'agissait d'améliorer le sort du genre humain.

Tirant les conclusions de cette journée François Duteil, a dit qu'il restait beaucoup à apprendre des engagements militants de Marcel Paul et s'est engagé, au nom de tous, à favoriser ce travail de mémoire.



DE JEUNES MUTUALISTES EN VISITE A BUCHENWALD

Du 1er au 3 novembre, 47 jeunes mutualistes adhérents de la Mutuelle nationale des fonctionnaires des collectivités territoriales ont participé à un voyage à Buchenwald. Ils étaient accompagnés par Evelyne Bessière et Georges Soubirous.

Le groupe de participants à ce voyage, d'une moyenne d'âge un peu inférieure à trente ans, très sympathique, chaleureux, très motivé, considérant comme une chance de participer à ce voyage mémoire, n'a cessé de poser des questions tout au long des journées ainsi qu'au cours des soirées. Soucieux de respecter les lieux de mémoire, les participants ont souvent été à l'initiative des minutes de silence, de la lecture du Serment sur la place d'appel de Buchenwald, de dépôt de roses sur les monuments.

Georges Soubirous, qui nous a accompagnés, a de grandes qualités humaines, d'explication et de synthèse qui ont rapidement attiré ce jeune public et l'ont amené à la réflexion.

Les jeunes avaient connaissance des souffrances vécues dans les camps, mais quels camps étaient ceux de Buchenwald et de Dora. Mais ici leurs questions se sont faites très précises.

Qu'est ce qu'un Kommando ?

Comment s'est organisée la vie dans le camp ? Que représentent les triangles ? Comment comprendre ce qu'est un Kapo ? Quel a été le rôle des entreprises dans le système concentrationnaire ? Toutes ces questions ont participé à l'élaboration d'une réflexion sur le système concentrationnaire nazi.

A Dora, Georges Soubirous a organisé ses souvenirs selon trois thèmes : la déshumanisation et la lutte pour la dignité, la détresse et la défense contre la mort, la course contre la montre et l'organisation de la survie.

De plus, au tunnel de Dora, soucieux de dire l'histoire réelle de Dora, il a complété les informations du guide en insistant sur la fabrication meurtrière pour les déportés, des V1 et des V2 ainsi que sur le devenir du tunnel, des technologies et des ingénieurs comme Von Braun (membre du parti nazi) après la libération.

Pour conclure, je dis qu'aujourd'hui, il est important de regarder et de comprendre ce passé pour préserver la dignité humaine et lutter contre les exclusions et les discriminations de toutes sortes.

Evelyne Bessière



Les témoignages de Gautier Mergé et Cécile Gaonac'h, deux jeunes fonctionnaires territoriaux de la Mairie d'Ivry-sur-Seine et de Montreuil-sous-Bois

Pourquoi prendre part à ce séjour ?

C.G. : Je me suis décidée à participer car un ancien déporté nous accompagnait. Partir avec l'un d'entre eux était comme une dernière chance de rencontrer et de recevoir le témoignage direct de quelqu'un qui pouvait nous transmettre son expérience, afin de nous rendre l'histoire plus proche.

G.M. : Trois raisons en fait m'ont poussé à visiter Buchenwald et Dora : mon travail aux Archives municipales d'Ivry-sur-Seine, sur un fonds qui comprend de nombreux souvenirs de déportés, mon soutien aux élèves de troisième qui participent à la semaine de la Mémoire, une initiative annuelle de la ville. Enfin, à titre plus personnel, je souhaitais mettre des images, un paysage sur le système concentrationnaire nazi. On parle avec plus de conviction des lieux auxquels on a été confronté.

Quelles furent vos impressions sur place ?

C.G. : Il y avait un côté angoissant mais le fait de visiter les camps en groupe m'a aidée à le surmonter. Mais surtout Georges a pris son rôle très à coeur, malgré son âge et sa fatigue. Donc, tout le monde l'écoutait avec attention...

G.M. : Le camp de Buchenwald apparaît comme une vaste étendue caillouteuse, sur laquelle deux bâtiments ont été conservés : celui où les déportés étaient privés de leurs habits civils - et le four crématoire : deux rouages de la déshumanisation à l'oeuvre dans le camp. Pour pénétrer dans l'enceinte, il faut franchir une petite porte de ferronnerie, marquée d'une sentence particulièrement cynique : "Jedem das Seine" (à chacun son dû). Nous avons réalisé qu'il y existait une volonté d'extermination par le travail. Sur 260.000 déportés à Buchenwald, 56 000 sont morts de faim, d'épuisement, de maladie, ou sous les coups et les balles des SS. Le camp de Dora-Mittelbau est une ancienne mine reconvertie en 1943 en usine souterraine pour la fabrication des V1 et V2. Les déportés dormaient et travaillaient en permanence dans ce réseau souterrain de 18 km de long, en proie au froid, à l'humidité, au vacarme des machines-outils et de la dynamite, et sans hygiène possible.

Comment cette expérience s'est-elle répercutée dans votre vie ?

C.G. : Cela a ravivé ma mémoire de ce que furent les camps nazis, et c'est une bonne chose car peu à peu, on oublie. Ce voyage me rend plus vigilante face à tout manque de respect de la personne humaine.

G.M. : Il y a Georges, qui dit toujours "merci" quand il a fini de parler comme s'il nous remerciait de l'avoir écouté. C'est pourtant bien nous qui ressentions de la gratitude.

Extraits de *La Mutuelle*, trimestriel de la MNFCT, décembre 2007

L'ACTION INTERNATIONALE

Le Bureau du CIBD s'est réuni à Berlin le 23 novembre 2007 sous la présidence de Bertrand Herz, Président, en présence de Floréal Barrier, Trésorier, Günther Pappenheim, premier Vice-président allemand, Guy Ducoloné, Vice-président français et Dominique Durand suppléant, le Dr. Irmgard Seidel et Agnès Triebel, secrétaires.

Étaient invités à la réunion, le Dr. Volkhardt Germer, Président de l'association de soutien à Buchenwald, le Prof. Dr. Heinrich Fink, Président de la VVN/BdA, Gerd Schramm, Wilfried Beater, et le Dr. Thomas Gärtig.

Rappel rapide des activités des 18 derniers mois

Bertrand Herz rappelle brièvement les réactions du CIBD aux déclarations provocatrices du Pr. Schäfer et les différentes prises de position qui s'en sont suivies et ont permis de réaffirmer la mémoire de Buchenwald et, plus généralement, la mémoire des crimes du nazisme.

Il évoque ensuite les cérémonies du 70^e anniversaire de la création de Buchenwald et notamment la déclaration conjointe CIBD - Ville de Weimar : « Cette déclaration devrait être plus diffusée qu'elle ne le fut, juge Bertrand Herz, tant en Allemagne qu'à l'étranger ».

Bertrand Herz souligne enfin le « discours particulièrement clair » de M. Kramer, Secrétaire général du Conseil central des Juifs d'Allemagne. Un discours qui, pour Irmgard Seidel porte effectivement plus loin que la cérémonie propre à Buchenwald.

Organisation des manifestations commémoratives du 63^e anniversaire de la libération du KZ Buchenwald

Flo Barrier fait part des suggestions proposées par le Beirat des détenus dans sa session du 9 novembre. Il propose que lors des cérémonies de la libération proprement dite du camp soient commémorés différents événements qui ont marqué l'année 1938. Il s'agit tout d'abord de l'arrivée au camp des premiers Sinti et Roms ; puis de l'internement, après les pogroms anti-juifs de novembre 1938, d'un nombre considérable de juifs allemands et autrichiens, et enfin de l'arrivée, à la suite de l'Anschluss puis de l'occupation de la Tchécoslovaquie, des premiers internés autrichiens et tchèques.

Flo Barrier rappelle également que 2008 correspond au 50^e anniversaire de la création du Mémorial de Buchenwald.

Le déroulement des cérémonies serait le suivant :

10 avril : cérémonies à Dora

11 avril cérémonie de la libération du camp organisée par le Mémorial à laquelle s'ajouterait un hommage particulier aux Sinti et Roms et aux Juifs allemands

12 avril : réunion plénière du CIBD

13 avril : cérémonie organisée par le CIBD sur la place d'Appel, avec les interventions des représentants des communautés autrichienne et tchèque et, au nom du CIBD de Guy Ducoloné. Puis à la Glockenturm, où sera évoqué le 50^e anniversaire de l'érection du Mémorial.

1000 jeunes à Buchenwald

Dans le cadre de la commémoration de la libération du camp sont attendus environ 500 jeunes venant de Belgique et du Nord de la France, ainsi que 500 jeunes provenant des pays de l'Est de l'Europe. Diverses propositions ont été faites.

Position quant au projet de loi du Ministre de la Culture de la République fédérale, M. Neumann, sur « la nouvelle conception de la mémoire en Allemagne »

Le Beirat des anciens détenus (voir page suivante) a protesté vivement contre ce projet, et une motion très critique a été présentée par l'association des directeurs des Mémoriaux.

Günther Pappenheim s'inquiète des dangers de la banalisation du NPD (parti néofasciste allemand). Il souligne qu'on parle beaucoup de ce qu'on trouve dans les archives de l'ex RDA mais beaucoup moins du passé des anciens nazis et des assassins. Il aimerait qu'on rappelle qu'il y a eu de la résistance dans les camps. Guy Ducoloné regrette également que l'on mette sur le même plan la mémoire de Buchenwald et la mémoire de la RDA, celle-ci relevant d'un débat allemand. G. Ducoloné rappelle le rôle des antifascistes allemands, à l'heure où ce dernier est minimisé.

Bertrand Herz propose au nom du CIBD de réagir au texte de B. Neumann en soutenant l'initiative des directeurs des Mémoriaux. Cette proposition est jugée bonne, mais un peu en retrait, car trop technique, par H. Fink, dont l'organisation, a déjà réagi au texte. « Nous ne voulons pas qu'il y ait égalité dans l'emploi du mot totalitarisme pour caractériser et le fascisme et le communisme. Notre position doit aller plus loin que celle des Mémoriaux. Il s'agit de la délégitimation de la RDA ».

Bertrand Herz se refuse à rentrer dans un débat entre RDA et RFA tout en approuvant H. Fink quand il différencie le nazisme de l'idéologie du stalinisme.

Tenant compte de cet échange d'idées, B. Herz enverra donc un texte aux membres du CIBD, texte qui sera adressée au Ministre et à Mme La Chancelière et remis aux ambassades d'Allemagne dans les pays où des membres du CIBD en ont la possibilité.

Questions diverses

L'Association française Buchenwald Dora et Kommandos fait état de son projet d'organiser une journée d'études sur l'histoire des Juifs allemands internés à Buchenwald après les pogroms anti-juifs de novembre 1938. Elle propose d'associer à la mise en œuvre de ce projet le CIBD et l'association allemande de Buchenwald.

Le CIBD fait part de son étonnement quant aux textes de la brochure sur Buchenwald rédigé et distribué par le Mémorial, mettant en cause le comportement des antifascistes allemands dans le camp. Il est convenu que T. Gärtig formule des propositions auprès du directeur du Mémorial, M. Luttgenu sur le texte allemand. D. Durand fera de même pour la traduction française.

NOUS EXIGEONS D'ÊTRE ÉCOUTÉS

Le Conseil (Beirat) des anciens détenus du camp de concentration nazi près la Fondation du Mémorial de Buchenwald s'est réuni le 9 novembre dernier.

Appuyés par la Direction du Mémorial, les membres du Beirat ont rédigé un texte critique à l'égard du projet du Gouvernement fédéral allemand sur la mémoire en Allemagne. Ce texte a été adressé aux organismes du gouvernement allemand et de mémoire de la déportation dans les camps de concentration nazis.

“En tant que représentants des anciens détenus du camp de concentration nazi de Buchenwald, originaires d'Allemagne, de nombreuses Nations d'Europe, de régions du monde, nous sommes convaincus que cette ébauche, devant déterminer l'avenir de la Mémoire de l'Allemagne, ses effets sur l'Europe pour une longue période, doit être considérée avec le plus grand soin. Cette Mémoire repose fondamentalement sur notre histoire, nos expériences de résistants, de persécutés, de témoins de la cruauté et des crimes commis dans les pays et les camps de concentration.

A notre sens, ce texte exploite l'histoire de la Nation allemande dans un esprit volontairement restrictif, tendant à effacer la spécificité du nazisme, en opposition flagrante avec le respect de la mémoire des peuples, y compris d'Allemagne, opprimés par la barbarie nazie.

Le nazisme a été une idéologie de racisme et de mort, visant à la destruction de la civilisation. Né dans le cœur de l'Allemagne, il a fait des victimes – opposants politiques, persécutés raciaux – non seulement dans ce pays, mais aussi dans une très grande partie de l'Europe.

Nous savons que doit être rendue justice à toutes les victimes de violation des droits de l'Homme, en quelque pays que ce soit. Nous n'opposons pas la souffrance à la souffrance. Mais nous mettons en garde contre le parallélisme historique établi dans ce texte entre différentes périodes du passé de l'Allemagne.

Ce point de vue n'est justifié ni sur le plan historique, ni sur le plan moral. La barbarie nazie est née de l'histoire allemande. La politique conduite en République démocratique allemande a été une conséquence de la Seconde Guerre mondiale, déclenchée par le nazisme, vaincu militairement par l'alliance des

Nations démocratiques, le 8 mai 1945.

Le nazisme a ravagé toute l'Europe, détruit et pillé des pays, déportés des millions d'êtres humains dans les camps, les forçant à travailler comme des esclaves, les assassinant. L'extermination par le génocide, le travail est une des caractéristiques du régime hitlérien du «Troisième Reich» ; elle n'en est pas une de la politique conduite en RDA. La Mémoire doit tenir compte de telles différences, tout comme du fait que le souvenir de la barbarie, en raison de conquêtes et d'expéditions criminelles effectuées par l'Allemagne nazie, n'est pas une affaire concernant uniquement la République fédérale d'Allemagne, mais l'Europe entière.

Nous exigeons des responsables, auteurs de cette ébauche, qu'ils ne déforment pas l'importance que la barbarie nazie revêt dans l'histoire de l'Allemagne et dans la Mémoire, qu'ils donnent à cette dernière une véritable dimension en relation avec les faits historiques. Nous prions instamment ces responsables de s'enquérir de notre prise de position, d'en tenir compte dans leurs réflexions.

Nous apportons toute notre confiance à la conduite de sauvegarde, de souvenir du passé, d'information culturelle et scientifique envers les nouvelles générations des dirigeants, de leurs collaborateurs des Mémoriaux des camps de concentration de l'Allemagne hitlérienne.

Nous avons été les fondateurs d'une Europe de la solidarité, de l'humanité bâtie dans la plus extrême clandestinité au sein des barbelés électrifiés des camps, d'une Europe née de la tragique expérience du nazisme, de la Seconde Guerre mondiale

Nous sommes encore là. Nous voulons et devons être écoutés.”

Le Beirat a par ailleurs fait des propositions à la direction du Mémorial concernant les manifestations pouvant, dans le cadre du 63^e anniversaire de la libération du camp, rappeler les douloureux événements de l'année 1938, il y soixante-dix ans (voir page 5).

Pour les personnes intéressées, le texte de la proposition du Ministre et les premières discussions autour de ce texte, sur le site (en allemand uniquement) :

<http://www.bundesregierung.de/Webs/Breg/DE/Bundesregierung/Beauftragter fuer Kultur und Medien/Aufarbeitung Gedanken/Aufarbeitung Sed Diktatur/aufarbeitung-sed-diktatur.html>

Le Conseil (Beirat) des anciens détenus du camp de concentration nazi Buchenwald est composé de

Président : Floréal BARRIER (France)

Présents : Maria KOSK (Pologne)

Robert BÜCHLER (Israël)

Otto ROTHMANN (Allemagne)

Gerd SCHRAMM (Allemagne)

Silvio PERRITORE (*Sinti u. Roma* Allemagne)

Excusés : Robert BARDFELD (République tchèque)

Franz ROSENBACH (*Sinti u. Roma* Allemagne)

Voyage "Action-Mémoire du 9 au 14 avril 2008

Mercredi 9 avril 2008

Départ Paris-Gare du Nord 8 h 28 - Arrivée Lille Flandres 9 h 30

Départ en autocar en direction du Blockhaus d'Eperlecques - Visite du Blockhaus

Déjeuner

Visite de La Coupole (Centre d'Histoire et de Mémoire du Nord-Pas-de-Calais) - Base de lancement (V1 et V 2)

Retour sur Lille

Dîner et nuit Hôtel Ibis (près de la gare de Lille-Europe)

Jeudi 10 avril 2008

Départ de la gare de Lille-Europe à 7 h 29 - Panier repas

Arrivée à Weimar 14 h 51

Hébergement Hôtel Zur Tanne à Ballstedt (à quelques kms de Weimar)

Vendredi 11 avril 2008

Départ pour Dora

Visite du Cimetière de Nordhausen

Visite du tunnel de Dora

Déjeuner

Visite du Musée et du camp

Départ pour le Kommando d'Ellrich

Retour sur Ballstedt

Samedi 12 avril 2008

Départ pour le camp de Buchenwald

Visite de la gare, le Carachoweg, la porte d'entrée, le Bunker, la salle de la Maquette, la place d'appel, le crématoire

Déjeuner à l'hôtel

Visite du magasin d'habillement (Musée), le Petit camp, l'infirmerie, le manège, les écuries, la carrière

Dîner à l'hôtel



Le Blockhaus d'Eperlecques

(Photo brochure pédagogique La Coupole)

Dimanche 13 avril 2008

Suite de la visite de Buchenwald

Visite de la Tour (50e anniversaire de l'inauguration de la Tour), les tombes, les reliefs, les fosses communes, l'allée des Nations (stèle France)

Déjeuner à l'hôtel

Cérémonie du 63^e anniversaire de la Libération sur la Place d'appel (vers 13 heures dépôt de gerbes).

Thème : Internationalisation du camp

Visite de la ville de Weimar (Musée, achats divers)

Retour sur l'hôtel Zur Tanne

Dîner et soirée-débat (avec déportés et accompagnateurs)

Lundi 14 avril 2008

Retour sur Paris gare de l'Est - Départ Weimar à 10 h 08

Arrivée Paris-Est à 16 h 50

	Chambre individuelle pendant tout le séjour	Chambre double pendant tout le séjour	Chambre double à Lille et individuelle à Ballstedt
Tarifs adhérents	744 euros	678 euros	698 euros
Tarifs non adhérents	783 euros	713 euros	734 euros
Ces prix comprennent : transport (Paris-Nord - Lille - Lille-Weimar - Weimar-Paris-Est), déplacements en autocar, hôtel (sauf communications téléphoniques), repas (sauf boissons alcoolisées), visites des différents lieux, assurance, frais de dossier.			
Acompte : 150 Euros à l'inscription			
Solde : un mois avant le départ			
Pour tout renseignement ou demande de fiche d'inscription, s'adresser à l'Association - 66 rue des Martyrs - 75009 Paris Tel. 01 42 85 44 93 - Mail : buchenwald-dora@libertysurf.fr			

“Une forme de Résistance”

L'aide aux personnes persécutées et pourchassées en France pendant la Seconde Guerre mondiale, tel est le thème cette année du concours national de la Résistance et de la Déportation. Floréal Barrier évoque pour *le Serment* l'aide apportée aux déportés de Buchenwald et de Dora après leur arrestation.

Il faut dire tout d'abord combien ce geste de solidarité, d'humanité fut considéré par tant de simples gens comme tout à fait ordinaire, durant ces longues et noires années. Et pourtant...

Que ce soit, au tout début de la contrainte de l'occupant hitlérien, le conseil, l'aide pour franchir l'une de ces “Lignes” interdites. Que ce soit pour soutenir le combattant refusant l'enfermement, aspirant à poursuivre la lutte. Que ce soit pour sauvegarder la famille, les enfants, de religion juive, menacés de mort.

Cette “forme de Résistance” fut également une des volontés de ceux tombés dans les griffes de l'ennemi, de ceux qui les soutenaient.

En prison

C'était en septembre 1942. Prison d'Angers, quartier “français”, des militants syndicaux, fichés par la police sont arrêtés, otages de l'ennemi. Les gardiens ont été renforcés par des douaniers, chassés par l'occupant des côtes de l'Atlantique.

Ces derniers ont alors de sérieux contacts avec les familles des détenus résistants, transmettant nouvelles, lettres clandestines. Et, lors du transfert de ces otages vers un camp d'internement, les policiers, fidèles au régime de Pétain, ne comprirent pas comment les familles pouvaient se trouver devant la prison, venues soutenir leurs prisonniers.

A Compiègne

Ces barbelés, cette haute palissade de planches constituent pour l'ennemi un mur infranchissable, une volonté d'emprisonnement total, avant que l'administration nazie ne décide le convoi vers l'un de ses camps de concentration, le travail forcé dans les usines de guerre.

Pour un prisonnier rien ne paraît impossible. Combien de courriers clandestins, combien de “rencontres”, même très distantes, peuvent se réaliser avec l'aide, notamment du cafetier installé de l'autre côté de la rue de Paris. Le détenu se promenant sur la place d'appel du camp, le parent se tenant à la fenêtre de l'étage de l'estaminet.

Et lorsque la décision d'un convoi est prise par les nazis, malgré la fouille de chacun des appelés, bouts

de limes, petits outils se retrouvent au fond des bouteillons de café. L'aide de ceux qui restent à ceux qui partent, souhaitant qu'ils puissent tenter l'évasion, réussir parfois.

Le train

Combien de gestes de Résistance sont à souligner envers les cheminots, envers les populations, actes ralentissant, arrêtant parfois le convoi de déportés.

Les outils disséminés dans la paille des wagons, les retards sur les aiguillages, les actes commis sur les voies, tout cela constituant une aide à l'évasion, une possibilité de retarder les convois vers la mort. Un des exemples importants de ceux qui poursuivaient le combat en aide à ceux qui étaient tombés, le “convoi de Pantin”, le 15 août 1944.

Le Serment, numéro 296, relate les souvenirs de notre camarade Jacques Grandcoïn, enfermé dans l'un des wagons, et l'action de la population de la région de Nanteuil-Saacy (77) pour aider les déportés du convoi. Sept détenus s'évadèrent, les SS fusillèrent sept autres détenus.... Chaque année, la population rappelle ce

tragique passé devant la stèle souvenir.

Encore à l'actif des cheminots, parcourant les voies, recueillant les petits papiers griffonnés lors du départ, glissés par les interstices du wagons, les faisant parvenir aux familles.

A Buchenwald

Là-bas, au sein de ce mur de barbelés électrifiés, combien clandestine, mais combien

importante, la Résistance se poursuit.

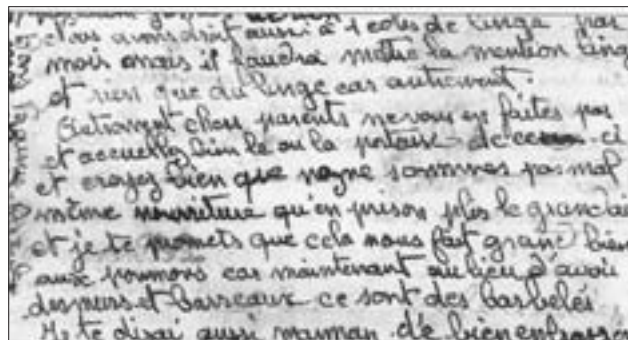
Solidarité d'abord. Veiller à ce que celui qui près de soi ne lutte plus, s'abandonne quelque peu. Aider à soigner, guérir le blessé, le malade. Au travail forcé, saboter de quelque façon que ce soit ce à quoi l'on est astreint. Par des activités culturelles démontrer que l'on refuse la barbarie, que l'on veut vivre.

L'aide à nos amis aviateurs alliés, abattus sur le sol de France, récupérés par les Résistants, arrêtés par la Gestapo, arrivés à Buchenwald dans ce “convoi de Pantin” ; la sauvegarde de ces “enfants de Buchenwald”, sont de ces exemples démontrant la valeur de ces autres “formes de Résistance”.

Dans ces moments si difficiles, si dangereux, toutes ces formes de Résistance ont pris une part active au combat contre la dictature hitlérienne, la barbarie nazie, ont participé à la victoire.

Ce qui semblait à ce moment un geste simple atteignait alors une importance énorme. Souvenons-nous chaque jour de chacun de ces gestes de solidarité, d'humanité. Ils sont toujours utiles, aujourd'hui et pour l'avenir.

F. B.



Extrait d'un papier lancé du camp de Compiègne-Royallieu en septembre 1943 par Raoul Mano (KLB 21491)

Au Mont-Valérien

Le témoignage de Félix SABA



Je suis né le 13 août 1923 à Paris (10^e). Après mon certificat d'études primaires, désirant me qualifier, je pris des cours du soir qui me permirent d'obtenir mon CAP de chaudronnier. Mon premier employeur fut la société AÏWAZ, une usine située à Suresnes qui travaillait pour l'aviation. A cette époque, je soudais les métaux ferreux et non ferreux, principalement l'aluminium et ses dérivés. Je ne pouvais pas savoir que dans un futur proche cela me conduirait à tra-

vailer pour les V2 du troisième Reich et même rencontrer Von Braun.

1939 marqua le début de la tourmente, puis 1940-1941 la drôle de guerre, puis l'occupation. 1942 fut un hiver très froid, les restrictions de toutes sortes font qu'il faut se débrouiller alors ce n'est pas avec un sac de charbon par mois et par famille que l'on peut se chauffer normalement.

Pour combler le manque de combustible, j'allais chercher du bois mort sur les pentes du Mont-Valérien, malgré les patrouilles que je croisais. Les Allemands nous laissaient faire. Je venais régulièrement et un jour j'entendis un chant venant de la citadelle. C'était la *Marseillaise*. Aussitôt je repris le refrain en sifflant. Une voix m'interpella : "Dis donc petit gars, peux-tu prévenir ma famille, je vais être fusillé demain". Je pris mes jambes à mon cou pour rentrer chez moi prendre un papier et un crayon et noter le nom et l'adresse du courrier à faire parvenir.

Dès lors tous les soirs après le travail, je me postais près de la chapelle et je sifflais la *Marseillaise* afin qu'un condamné puisse me donner l'adresse de sa famille pour la prévenir du sort qui l'attendait. Je sus, mais bien après mon retour de captivité, que l'abbé Stock, aumonier allemand de la forteresse, avait lui-aussi prévenu quelques familles malgré l'interdiction absolue des autorités nazies.

Malheureusement, je ne pus envoyer que onze lettres en prenant la précaution de les poster dans les communes environnantes afin de ne pas être reconnu. Car pendant ce temps les Allemands avaient renforcé la surveillance et les patrouilles ; des panneaux interdisant de ramasser du bois avaient été affichés avec des sanctions lourdes. Je sentais que j'avais fait quelque chose d'utile et je ne voulais pas m'arrêter.

Mon grand-père qui avait suivi l'histoire de près et sentant que je désirais m'impliquer davantage, m'amena à la gendarmerie de Rueil-Malmaison voir le commandant afin que je rentre dans un réseau structuré. A ma grande surprise, ils se tutoyaient et je commençais en vélo à porter des courriers dans les communes environnantes.

Cela ne m'a pas paru bien compliqué de faire cela, j'avais 20 ans mais il y a une chose certaine, je ne pouvais supporter l'occupation de mon pays par ces nazis

qui fusillaient. Ces tirs que j'entendais lorsque j'allais chercher du bois n'étaient pas des tirs d'exercice comme nous le pensions au début mais bien des exécutions. Dès lors mon combat s'amplifia.

Je quittai la région parisienne pour me retrouver à la frontière espagnole puis à Buchenwald !

Mais ceci est une autre histoire.

Témoignage recueilli par Robert Koerner

L'affaire des camemberts de Mézidon

Le 30 janvier 1943, un convoi de requis, en majorité des jeunes des classes 20, 21 et 22, se prépare à partir en gare de Caen. L'atmosphère est triste et tendue, la gare étant remplie de soldats allemands. En quelques minutes, les wagons sont recouverts de graffitis tels que "A mort Hitler ! ou "Laval au poteau".

Les Allemands obligent alors deux jeunes gens à effacer ces inscriptions.

Puis, le train part. Au premier arrêt, vers 20 h en gare de Mézidon, le train est dirigé sur une voie de garage afin de laisser passer un train régulier. Sur le quai, des caisses de camemberts attendent d'être chargées. Petit à petit, la gare s'emplit de voyageurs qui viennent prendre leur train. En voyant les requis qui attendent, des voyageurs compatissent et s'exclament ; "Encore des pauvres jeunes qui partent pour l'Allemagne". Un requis crie en pointant du doigt les caisses de camemberts rassemblées sur le quai : "Eh oui, et là bas, nous n'aurons même pas de camembert".

En quelques minutes, requis et civils cassent les caisses et s'emparent des fromages.

Dans la gare, la confusion est générale, les graffitis ont refait leur apparition sur les wagons et les cris fusent de toutes parts. Malgré l'opposition des fonctionnaires tous les camemberts sont rapidement distribués. Puis le train de voyageurs arrive. Un officier allemand ordonne alors le départ du train des requis.

Mais le train ne démarre pas, des requis ont actionné les signaux d'alarme. En attendant l'officier allemand demande des volontaires pour effacer les injures inscrites sur les wagons. Bien sûr, personne n'esquisse le moindre geste. L'officier donne à nouveau le signal de départ, et à nouveau les signaux d'alarme sont tirés. Pour les Allemands, c'en est trop. Le train est alors cerné par des hommes en armes. Vingt minutes plus tard, la sécurité allemande arrive sur les lieux. Des officiers montent dans les wagons en hurlant et désignent au hasard 12 otages sur les 196 requis présents. Ils font ainsi descendre un homme par wagon et arrêtent également un garagiste de Mézidon, Marcel Fleury. Celui-ci travaille au château d'eau à proximité de la gare SNCF et, depuis le début des incidents, ne cesse de faire de grands gestes aux jeunes gens probablement pour les inciter à ne pas se laisser faire.

Les nazis vont faire payer très cher aux requis leurs manifestations d'hostilité envers eux. Les 13 otages seront déportés à Buchenwald.

D'après un texte de Cédric Neveu et Julia Quellien

LES ALLOCUTIONS DES INVITÉS (SUITE)

André BESSIERE, Président de l'Amicale des Déportés Tatoués du 27 avril 1944



“... Nous vivons actuellement la troisième génération de la trajectoire post déportation. Notre ami Guy Ducoloné y a engagé Buchenwald avant les autres et, à en juger par la vitalité de l'association, l'équipe formée par Jean-Claude Gourdin, Bertrand Herz et leurs collaborateurs paraît maintenir ce flambeau à la hauteur de ses prédécesseurs.

Je les salue car leur tâche ne va pas être aisée à l'heure où l'historiographie cède le pas à l'histoire, à l'heure où disparaissent les derniers témoins de la déportation, à l'heure où vont s'amenuiser les effectifs et s'émousser le militantisme. Chacun de nous dans nos associations avons forgé les outils nécessaires, mais ces outils doivent être adaptés aux moyens de communication de plus en plus sophistiqués qui vont à l'encontre des contacts humains.

C'est donc un combat difficile qu'ils auront à mener, combat pour lequel nous ne pourrions nous substituer à eux, mais auquel notre présence à leurs côtés reste indispensable.

En évoquant ces outils, résultats de nos actions passées, permettez-moi une appréciation toute personnelle. Interviewé par une équipe de futurs journalistes préparant une thèse de fin d'études portant sur la Résistance et la Déportation, l'un d'eux, se référant à ma contribution au devoir de mémoire me posait la question :

“Je pense que vous devez être pleinement satisfait de vos actions ?”

J'ai répondu oui, mais après en avoir réfléchi, si la question m'était posée aujourd'hui ma réponse serait beaucoup plus nuancée. Considérant ici et là en Europe la résurgence réitérée et sporadique de pratiques nazies, depuis de longues années je m'interroge... Par le passé n'avons-nous pas trop privilégié l'exposé des faits et des conséquences de la déportation, et relégué à l'arrière plan l'idéologie nazie dont la perversité se révèle souvent là où on ne l'attend pas ?

N'a-t-on pas vu récemment sur nos petits écrans un prince d'Angleterre filmé au cours d'une surprise partie, vociférant en pleine gesticulation, sanglé dans un uniforme à croix gammée ! Parodie ou non comment un prince d'Angleterre n'a-t-il pas été élevé dans la conscience que l'on n'amuse pas la galerie avec un tel sujet ?

Conclusion de mes propos ? Pour nos héritiers le combat continuera, la vigilance restera de règle comme restera toujours d'actualité le dicton : “La liberté se mérite.”

Nous autres du dernier carré de la tragédie concentrationnaire en savons quelque chose.”

Daniel SIMON, Président de l'Amicale de Mauthausen

“Né en décembre 1946, je préside l'Amicale de Mauthausen depuis juin 2007. Avant moi, cette responsabilité fut exercée par Michelle Rousseau-Rambaud, dont le père est mort gazé à Hartheim, centre de mise à mort des handicapés allemands, puis des détenus épuisés de Mauthausen. Mon père, lui, est rentré, d'extrême justesse, ayant passé vingt-sept mois au camp central et dans trois camps annexes. J'ai adhéré à l'Amicale le jour de sa mort, en 1989.

Ces détails éclairent un peu la situation d'une association de mémoire comme la nôtre – assez semblable donc à la votre, et à celle qui prévaut aussi, par exemple, dans l'Amicale de Neuengamme : les amicales de camps se sont pérennisées, régénérées, elles sont en mesure de prétendre à un avenir. Il est vrai que la situation est contrastée, et que sans doute des amicales de déportés ont envisagé trop tard leur devenir. Pour Mauthausen, la question a été méditée et débattue, (...) durant plusieurs années. La décision – et, je dirai : le pari – ont été, en 2000, que, oui, la nécessité et la possibilité de faire vivre notre amicale était établie. Ceux de ma génération n'en tirent, pour eux-mêmes aucune vanité : Nous ne nous drapons pas dans un héroïsme qui n'est pas le nôtre – cette dignité n'est pas héréditaire – et nous ne voulons donc pas être des amicales de descendants, mais des associations de mémoire, ouvertes à tous, et dont les missions sans doute se sont peut-être déplacées, quoique nous ressentions le devoir d'assumer aussi les gestes commémoratifs institués.

Les “cultures” de camps

Pour ce qui est de l'Amicale de Mauthausen, l'osmose intergénérationnelle s'est réalisée sans difficulté, elle apparaît à tous extrêmement fructueuse, et notre activité ne faiblit pas : elle s'élargit, se diversifie.

S'il fallait justifier la pertinence des amicales de camps, alors qu'existe la Fondation pour la mémoire de la déportation (et l'AAFMD), je dirais, brièvement, que la mémoire a besoin d'ancrages concrets, et qu'on est encore très loin du temps où, peut-être, la déportation se condensera en un concept. A-t-on la mémoire d'un concept ?

Aujourd'hui, chaque année, vers Mauthausen comme, sans doute, sur chaque site des anciens camps, convergent des personnes ou noyaux familiaux qui, parfois pour la première fois – après soixante ans et plus ! – éprouvent, pour des motifs très privés, d'enquête familiale, spirituelle ou (pourquoi pas ?) historique, le besoin de parcourir les lieux où cela fut, y échanger avec des rescapés, ou avec des inconnus

venus pour la même quête. Chaque année, ce sont des aventures étonnantes – y compris pour nous, associations de mémoire, qui sommes, chacune sur ses territoires de mémoire, requises pour faciliter ces démarches, au titre d'experts et meilleurs relais de la connaissance et du tissu humain dont chaque amicale est constituée. Mais j'évoque à tort « les camps », et chacun entend donc : les camps centraux. Alors que ces demandes – comme la mémoire vive de la grande majorité des déportés rescapés et des mémoires familiales qui se sont fabriquées autour d'eux – concernent plutôt les camps annexes, un maillage immense (plus de cinquante camps annexes de Mauthausen !), dont chacun vise spécifiquement un maillon, et se soucie beaucoup moins des autres. De même que c'est la myriade de parcours et de vécus individuels qui constitue, à proprement parler, « la » mémoire de la déportation. Ce parcellaire, comme dirait un géographe, c'est cela la mémoire. Le tissu humain est ainsi fait. Et les « cultures » de camps, au niveau des camps annexes, sont incroyablement vivaces, et se sont transmises aux familles. Perdre cela, au nom d'un concept global, serait dilapider un capital humain essentiel, et des fonds de connaissance irremplaçables, dont chaque amicale est porteuse – mais, il est vrai, circonscrit, et parfois un peu myope.

Le syndrome de Fabrice

Bien entendu, de même que, sur le champ de bataille, le fantassin ou le canonier ne perçoit que ce qui se passe à quelques mètres, sans aucune connaissance de la stratégie ni des enjeux d'ensemble, de même que le déporté n'a pas eu la conscience de l'étendue ni des lois du système dans lequel il était pris – de même il est indispensable de fédérer les mémoires : c'est aujourd'hui la vocation de la Fondation, partenaire des historiens, et en mesure, peut-être, de donner forme et de défendre, devant les institutions politiques, scientifiques, culturelles, notre exigence commune de mémoire. Car la mémoire de la déportation est en effet une injonction de la conscience contemporaine, et à ce titre est une composante de notre culture. « Rassembler nos forces », dit volontiers Marie-Jo Chombart de Lauwe, présidente de la Fondation. Oui bien sûr, mais « nos forces ». Il faut donc développer, selon nous, la synergie entre les amicales de camps et la Fondation. Mieux dégager les lignes de force globales ; mieux écouter et faire remonter les substrats particuliers.

Je terminerai en précisant ce que je perçois de l'enjeu très actuel, à la fois historique et culturel, devant lequel se trouve placée ce que nous appelons la mémoire de la déportation. Selon moi, deux risques majeurs sont devant nous :

D'une part, ce que chacun perçoit et qui souvent est formulé de manière simpliste, ce qui est un signe

d'échauffement incontrôlé : la mémoire de la déportation n'est-elle pas dans un processus de superposition exacte avec « la shoah » (concept mémoriel lui aussi, je veux dire par là, construction conceptuelle postérieure à l'événement qu'il désigne), et donc, clairement, d'occultation, d'éclipse par la shoah ? Dans le monde de la « déportation de répression », ce processus, disons-le simplement, étonne, puis agace et inquiète (on néglige évidemment de se souvenir, qu'il y a encore trente ans, c'était exactement l'inverse). Au sein de Mauthausen, nous avons engagé un travail sur cette question : réflexion dans notre bulletin, visite du site de Drancy et rencontre avec les responsables du mémorial de la Shoah. C'est une question difficile qu'il faut l'aborder, et ne pas contourner sous prétexte qu'on risquerait d'en perdre le contrôle et de libérer des forces nauséabondes. Pas nous, tout de même ! A nous plutôt de montrer combien les deux déportations sont inextricables : parce que le sort des Juifs n'est pas l'affaire des Juifs, mais de l'humanité entière ; parce que la « répression », c'est aussi celle des hommes qui se sont dressés contre cette horreur ; parce que nous n'avons justement pas à endosser les distinctions spé cieuses des nazis ; et parce qu'enfin il serait bien dangereux de ne garder mémoire de la barbarie nazie qu'au travers du judéocide, la politique du bouc émissaire étant de changer aisément de proie.

D'autre part, l'époque historique que nous vivons est celle où se réécrit de fond en comble à l'Est de l'Europe le discours historique relatif au combat contre le nazisme. Et des signes préoccupants se manifestent d'amalgames et de confusions qui sont pour nous inacceptables – du point de vue de la mémoire française, sinon ouest-européenne, et de la vulgate historique sur laquelle nous avons vécu. Je note que l'Union européenne est, logiquement, en passe d'intégrer certaines composantes de cette vision du XX^e siècle qui nous est si étrangère, autour du concept global de «totalitarisme», assimilant donc – certes cet aspect du débat, nous le connaissons depuis cinquante ans – nazisme et communisme, sous la rubrique «l'Europe des camps».

Ce sont là des considérations évidemment trop rapides, et donc schématiques, sur ces questions importantes. Je souhaitais néanmoins les signaler, car notre raison d'être et de nous réunir est aussi, me semble-t-il, de nous en saisir."



Exposition des dessins de Thomas Geve

“Il n’y a pas d’enfants ici Auschwitz - Gross-Rosen - Buchenwald”

Le lundi 26 novembre 2007, j’ai assisté à la visite guidée avec les explications d’Agnès Triebel, qui a traduit et initié l’exposition des dessins de Thomas Geve, à la Mairie d’Issy les Moulineaux.

La visite de notre petit groupe composé de membres de l’Association Buchenwal-Dora a coïncidé avec celle d’une classe de troisième du collège Victor Hugo de cette ville.

Au tout début de cette visite est exposée une photo historique de la sortie des enfants survivants par la grande porte, pour être relogés dans les casernes des anciens gardes SS.

Je me suis attardé un bon moment pour pointer quelques camarades reconnus. Moi-même je suis au deuxième rang à droite, ainsi que mon frère Charles. C’est avec un grand intérêt et en connaissance de cause que j’ai parcouru les panneaux et commentaires.

En effet, Thomas Geve et moi-même avons été déportés en juin 1943, lui de Berlin à l’âge de 13 ans ; moi de Pologne à l’âge de 11 ans. Sa destination Auschwitz - Birkenau ; quant à moi Blechhammer-Auschwitz III.

En janvier 1945, lors de l’évacuation des camps de Pologne vers l’ouest, à l’approche de l’armée rouge, l’épouvantable marche de la mort commença. Nous avons transité par Gross-Rosen, l’enfer sur terre. Je suis arrivé à Buchenwald le 10 février et Thomas probablement à la même époque.

Je suis admiratif du talent de Thomas Geve.

Qu’il ait eu un bon coup de crayon inné, ça va de soi ! Mais le plus admirable réside dans la justesse de ses

descriptions minutieuses de toutes les situations de la vie dans les camps.

Ce garçon de 15 ans a été un observateur hors pair, comme ces collégiens d’Issy les Moulineaux, munis de leur questionnaire préparé par leur professeur, qui devaient répondre après avoir parcouru tous les panneaux et leurs explications et nous questionnaient.

Un jour de semaine à Auschwitz



Qu’est-ce qu’un Block ?

Pourquoi jeune garçon j’ai été déporté ?

Pourquoi je ne me suis pas évadé ?

Comment étaient tatoués les numéros de matricule sur l’avant-bras gauche à Auschwitz ?

Comment ai-je survécu à cette épreuve des camps d’Auschwitz, Gross-Rosen et Buchenwald ?

Les descriptifs des panneaux répondent à quelques unes de ces questions.

Jacques Finkel, KLB 124538

Lettres d’Olivier

Roger Poitevin, président de l’AFMD du Maine et Loire, membre du Comité national de notre association vient de m’adresser la nouvelle publication qu’il a fait imprimer.

Il s’agit d’une réédition des lettres d’Olivier Giran à sa famille, écrites d’août 1942 à avril 1943.

Ces lettres devaient, à l’origine, être publiées à la libération par son père Etienne Giran, pasteur, membre du réseau «Défense de la France» (KLB 78551, décédé en septembre 1944 à l’âge de 73 ans à Dora).

Des amis vont permettre l’accomplissement de cette parution en 1948.

En 2007, ces lettres ont été redécouvertes et font donc l’objet de cette nouvelle parution, enrichie de divers documents et photographies.

Olivier Giran est né à Sèvres en 1920. En 1939, il s’engage dans un régiment d’infanterie. Après la démobilisation, il se sent engagé dans la lutte contre l’envahisseur et cherche à rejoindre Londres. Il se fait arrêté par la police française et passe 4 mois en prison à Marseille. Il rejoint ensuite la Mission militaire alliée à Berne et devient agent de renseignements.

Il passe en Suisse tous les 15 jours et à plusieurs

occasions, en dehors des missions, accepte d’emmener des Hollandais dont la fuite a été préparée par la chambre de Commerce Néerlandaise à Paris.

Des fuites, provoquent des arrestations massives à Paris et entraîne l’arrestation d’Olivier et de ses compagnons en juin 1942.

Olivier est emprisonné : Auxonne, Fresnes puis Angers en cellule dite de punition. Il est jugé au cours d’un procès qui se tient entre le 24 et le 30 mars et est condamné à mort.

Il sera exécuté le 16 avril 1943 à 9 heures du matin au champ de tir d’Angers et inhumé à 10h30 au cimetière de l’Est avec 5 autres jeunes gens.

«Je tiens à souligner que je ne meurs pas en malfaiteur, mais en soldat, en soldat qui pour la liberté de son pays a du combattre et qui pour cette raison doit maintenant mourir»

Cette réédition a pour but de redonner sa place à cet homme, qui comme tant d’autres, a donné avec grand courage sa vie pour notre Liberté. En parler ici c’est leur rendre hommage.

Dominique Orłowski

R E P A S F R A T E R N E L

Dimanche 30 mars 2008

C C A S E. D. F.

Immeuble René Le Guen - Bât A - 8 rue de Rosny - 93100 MONTREUIL

BULLETIN D'INSCRIPTION

Le prix du déjeuner est fixé à 37 euros - 19 euros pour les veuves de déportés à Buchenwald, Dora, dans les Kommandos et les jeunes de moins de 15 ans.

Nom Prénom

Retient repas

Nombre de personnes x 37 euros = euros

..... x 19 euros = euros

Ci-joint la somme de euros

(chèque à libeller à l'ordre de l'Association française Buchenwald Dora et Kdos)

IMPORTANT - Merci de nous préciser sur le bulletin d'inscription les **nom et prénom** des personnes vous accompagnant.

Accompagnateurs :
.....
.....

Informations pour se rendre à Montreuil

En métro : ligne n° 9 direction Mairie de Montreuil - descendre à Mairie de Montreuil.

L'immeuble René Le Guen fait l'angle avec la rue Gaston Lauriau - l'entrée de l'immeuble se trouve au 8 rue de Rosny.

En voiture : depuis la Porte de Montreuil - prendre direction Montreuil centre.

L'immeuble René Le Guen est à l'angle des rues de Rosny et Gaston Lauriau - l'entrée du parking est située rue Gaston Lauriau.



SOUSCRIPTIONS du 21 octobre au 31 décembre 2007

Au moment où ceci est écrit vous êtes déjà plus de 900 à avoir renouvelé votre adhésion à l'Association et nous nous félicitons d'accueillir de nouveaux adhérents. Une fois encore vous êtes généreux puisque vous n'hésitez pas à accompagner votre cotisation annuelle d'un don. Celui-ci nous est précieux. Vous savez par *Le Serment* comment votre générosité nous permet d'agir pour perpétuer la mémoire de ceux qui sont allés à Buchenwald, à Dora ou dans un de leurs Kommandos, mais aussi porter leur message, informer les générations actuelles pour qu'elles gardent en mémoire la période des dictatures fascistes et nazies, livrer bataille contre les résurgences trop nombreuses de ces idéologies. Grâce à vous nous persévérons.

Dominique Durand, Président délégué

ALABERT Claudine	24	BOIS Marcel	20	CIERCOLES Georges	15	DUPIN Jeanne	3
ALART Robert	150	BOITELET Christian	15	CIRIECO Antoine	15	DUQUESNE Josyane	35
ALBRAND Pierre	265	BOLATRE Jean Bernard	45	CIVEL Jean Louis	50	DURAND Jacqueline	109
ALLAIRE Dany	65	BOLZER Joseph	35	CLAIRBOUX Odette	20	DURBAN Régine	4
AMBERT Elise	9	BONNE Monique	15	CLAIRET Geneviève	40	EMONOT Marcel	15
AMIEL Arlette	2	BONNET Gaston	15	CLAUDEL Georgette	44	Ensemble pour la Paix	115
AMOUDRUZ Fran ois	15	BONNET Marie	4	CLEMENT Renée	24	ESCUDIE Gabriel	15
ANDRE Andrée	9	BONNIN Fernand	15	CLERC Marcel	65	ESMIOL Vanessa	65
ANDRES Montserrat	25	BONTE Irène	44	CLERMANTINE Simone	200	ESNAULT Jacqueline	15
ANESETTI Hubert	15	BORDET Edouard	65	CM-CAS-EDF Auxerre	15	EVERARD Louise	44
ANGOT Raymond	15	BORDET René	25	COCHENNEC André	25	FABER Nicol	20
ANGST Jean François	100	BORE Jean Paul	40	COLIGNON Marcel	20	FAUCHARD Joseph	5
APOLINAIRE Jeanne	9	BORRAS Christiane	15	COLIN Lucienne	15	FAVIER Robert	15
ARNAUD Sylva	24	BOUCLAINVILLE Léa	45	COLLET Francis	15	FAVRE Ernest	35
ARNAULT André	100	BOUGEOT Josette	44	COLLONGE Alice	15	FAVRE Suzanne	94
ARRESTAYS Marguerite	20	BOULANGER Georges	15	COLONEL Lucien	50	FAYARD Anne Marie	15
ARTOUS Odette	100	BOULICHAULT André	15	CONAN Paulette	44	FAYMAN Yvette	4
ARVIS Marcel	15	BOURGEAT Jean René	65	CONTENT Gilbert	15	FELIX Jean	215
AUBRY Lucien	15	BOURLIER Pierre	30	COPPIER André, John	10	FERDONNET Madeleine	15
AZAMBOURG Micheline	4	BOURLION Odette	15	CORBIN André	50	FERDONNET Pierre	15
AZEMA Germaine	9	BRATTI Celino	15	CORNU Paul	65	FERRAND Huguette	44
BACHELIER Suzanne	10	BRAUCH Maurice	25	COTTY Renelde	24	FERRETTI Christiane	15
BADER Claude	165	BRAUN Jacqueline	24	COUPEZ Marcelle	50	FILLIA Mary	15
BAGUENEAU Abel	45	BRENON Georges	5	COUREUR René	25	FILLODEAU Mauricette	24
BAILLOT Jeanne	29	BREZILLON Max	15	COURTOT Andrée	16	FISCHER Genevi ve	14
BAINOUTI Gabrielle	25	BRIARD Renée	54	COUTURIER Marcel	15	FLAMAND Marinette	15
BALLOSSIER Jacqueline	65	BRINDEL Lucienne	14	CRESPIN Joël	65	FLAU Jacqueline	4
BALLY Simone	24	BRISON Pierre	30	CRESPO Jean Jacques	15	FLORENT Héliène	15
BALTOGLU Denise	9	BRUSSET Gérard	35	CROCHU Jacques	20	FOUILLEN Constant	65
BARDE Victor Moise	50	BUCCHIANERI Fernand	50	CUEFF Yves	5	FOUILLOT Jacques	15
BARES Suzanne	50	BUDKA Georges	10	CUNCHINABE Michèle	10	FOURNIER Simone	29
BARNET Simone	20	BUISINE Jacqueline	20	CUNIERE André	20	FRANCO Michèle	65
BARRAL France	15	BUISSON Gracieuse	10	CUSSEY Emilienne	29	FRENCK Philippe	15
BARRIER Floreal	65	BUZYN Elie	20	CUVELETTE Maurice	65	FREYBURGER Nicole	5
BARRIER Geneviève	65	CADINOT Maurice	15	DAGALLIER Marcel	5	FREYLIN Paulette	65
BARRIERE Robert	15	CADOZ Rose Marie	65	DAMIENS Claude	15	FRIDMAN Abraham	35
BARRURIER Norbert	15	CAMET Simone	20	DANI Emile	35	FRONTCZAK Georges	20
BARTOUT Lucien	15	CAMPOS Edouard	10	DARBIER Raymonde	4	FROSINI Brigitte	4
BASSAN Walter	35	CANACOS Yvette	15	DARTIGUES Marcel	25	FUSSINGER Louis	10
BASTIEN Raymonde	14	CARANTON Jacques	15	DAVID Marcelle	9	GADRE André	200
BAUDET Yvonne	29	CARON Jeannine	10	DAYAN Jacques	15	GALAFRIO Robert	15
BAUDY Yvonne	24	CARON Madeleine	10	DE-DEMANDOLX Véronique	65	GALLIOT Jean	15
BAUM Adolphe	37	CASSETARI Laure	15	DE-MARCHI Gino	15	GARCIA Yvette	35
BEAUFILS Jean Louis	65	CASTELLVI Amaro	65	DEBORD Jacques	105	GARRIGUES Claude	65
BEAULAYGUE Roland	35	CASTET Angèle	100	DEFONTAINES Charles	65	GASPARD André	15
BEAUPERTUIS Lucienne	4	CAUSSIN Elza	15	DEHILLERIN Jean Maurice	65	GAUBERT Marie Claude	9
BEAUREPAIRE Lydie	9	CAZAUX Paul	65	DEHILLOTTE Gérard	55	GAUTHIER Michel	15
BEL Martial	15	CHABRIDON Jacqueline	3	DEL-POZO Josépha	44	GENDRAU Marcel	35
BELLINATO Janine	25	CHAFES Fran ois	5	DELAHAIE Jacques	25	GENTE Emile	65
BENINGER Jacqueline	9	CHAILLOU Georges	15	DELANCHY Marius	55	GEOFFROY Eliane	4
BENZAQUIN Nicole	35	CHAIZEMARTIN Jacquiel.	15	DELARUE Colette	10	GERBAL Jean	10
BERDUCAT Claude	15	CHAMPION Denise	20	DELEURENCE Ginette	50	GERBAL Pierre	15
BERNARD André	10	CHAPEL Janine	20	DELORME Antoinette	24	GERIN Eliane	9
BERNARD Gabrielle	20	CHAPELAIN Lucien	30	DEMONT Julia	35	GEST Pierre	20
BERNARD Suzanne	14	CHAPELLE Thérèse	29	DENOYER Jacqueline	44	GHENO Mme	29
BERTANDEAU André	15	CHARBONNEL Jean J.	25	DEPIERRE Michel	15	GIET Yves	15
BERTHOD Colette	15	CHARLES Jacqueline	5	DESCHAMPS Ginette	30	GINESTE Jean Marc	50
BERTRAND Louis	565	CHARRETIER Irène	50	DESCLOS Léone	24	GIRARD Paul	35
BERTRET Marcel	65	CHARRON André	35	DESLANDES André	15	GIRON Yvette	19
BES-LEROUX Juliette	15	CHASTANG Irène	90	DESMET Bleuette	65	GIROUD Jean	60
BESANCON Maurice	15	CHAUFFOUR Jacqueline	15	DETOURNAY Adèle	15	GODET Alfred Julien	165
BESSARD Henri	15	CHAUVEL André	15	DEVAUX Marcelle	154	GONZALES Lucie	65
BEZOMBES Maurice	20	CHAUVEL André	35	DEVILLE Simone	10	GOT Marcel	25
BIDOU Georges	20	ANONYME	94	DEWOLF-BOLLEROT J.	15	GOUEDARD Henri	35
BIDOUX Georgette	23	CHEVALLIER Yvette	44	DORGE Mireille	14	GOUFFAULT Pierre	5
BLANC Aimé	15	CHEVRON Renée	24	DRAPRON Pierre	15	GOURDIN Jean Claude	156
BLANC Marie Louise	9	CHIUMINATTO René	15	DROUIN Henriette	30	GOURDIN Lydie	15
BLANC Yvette	5	CHOLLAT-BOTEVILLE C.	4	DUBOIS Mariette	34	GOURDOL Edmond	15
BLOCH Jacques	35	CHOMBART-D-LAUWE MJ	15	DUCOLONE Guy	1700	GOUVENAUD Jean	15
BLOCHER Jacques	65	CHOTTEAU André	5	DUFRESSE Georges	15	GRAILLOT Rémi	5
BODENAN Suzanne	9	CHOUCHAN Nicole	50	DUGOUJON Marie Fr	34	GRANDCOIN Jean J.	15

GRANGER Jacqueline	115	LE-FOL André	35	NICOLAS Josette	50	SALAMERO Jean André	20
GREBOL Jacques	15	LE-LEVRIER Jean	5	NOIREAU Micheline	20	SANCHEZ Yannick	25
GROS Louis	465	LE-MARCHAND Jean	50	NONNENMACHER Joseph	35	SANTINI Fernando	15
GRULOIS Léonie	94	LE-MOING Ginette	9	NORET Olga	8	SANTOS Madeleine	10
GRYBOWSKI Simone	465	LE-PEN Léa	15	NOTTEZ Sidonie	4	SARCIRON Yves	45
GUEREAULT Louis	15	LEBLANC Marie Louise	14	NOURISSAT André	20	SAUVAGE Nic. & Guil.	15
GUERICOLAS Louise	200	LECLERC Marie Louise	29	NOVEMBER Eva	600	SAUVAGE Yvette	54
GUERRIER André	230	LECOMTE Antoinette	15	ODDOUX Claudie	10	SAUX André	5
GUGLIELMI Antoine	15	LEDOIGT Paulette	14	ODEN Victor	30	SAVOSKI André	25
GUIADER Violette	9	LEDUC Solange	15	OLIVO Odette	23	SCHIL Florence	265
GUICHERT Raymonde	200	LEFAURE Jacques	15	ORANGE Jean	15	SCHWARTZ Isaac	25
GUIGNARD Elyse	44	LEFEBVRE Christiane	20	ORLOWSKI Dominique	100	SCOTTI Micheline	29
GUIGNE Rémy	30	LEGRAND Barbara	14	PALENSIA Michel	15	SEGRETAIN Paul	15
GUIGUE Armand	25	LEGUEUX Georgette	29	PARDON Pierre	130	SEINTIGNAN Liliane	14
GUILBAUD Geneviève	15	LEHE Geneviève	29	PARTHONNAUD André	15	SELLIER André	30
GUILBERT Marie Joëlle	35	LELIEVRE Pierre	5	PASCINTO Auguste	15	SEMAL Jacqueline	4
GILLERMIN René	20	LELIEVRE Roger	15	PAULMIER Claire	129	SERIGNAT Yvonne	29
GURY Paul	150	LENOBLE Yvette	44	PAUMARD André	5	SIRET Yvonne	10
GUYOT Jean	65	LERDUNG Marie Thérèse	14	PAYOT Pierre	65	SOHM Paul	15
GUYOT René	20	LERIC Francis	100	PAYSANT Jeanne	4	SOUBIROUS Georges	65
GUYOT Georges	70	LEROY Claudine	94	PECHEUR Marcelle	24	SOULAS Raymond	165
HENNIAUX Léon	115	LESCURE Reine	4	PELGRIN Marcelle	15	SOULIER Roger	65
HESLING Monique	65	LETELLIER Lucienne	4	PELLITERO Paulette	44	SROKA Catherine	4
HILBE Madeleine	23	LETONTURIER Maurice	20	PENSO Albert	65	STAUB Georgette	44
HIRTZLIN Laura	20	LEVILLAIN Lucien	50	PEREIRA Maria	24	STEVENON Berthe	24
HOFFMANN André	15	LEWANDOWSKI Gillette	8	PERNOD Simone	20	STEWART Jean Claude	5
HOFFMANN Marie Louise	100	LIOTARD Georges	15	PERRET Yvette	200	SUDREAU Pierre	115
HOLMIERE Elvita	4	LIVARTOWSKI Maurice	10	PERROT Bernard	25	SUIGNARD Mireille	10
HOUDMONT Claudine	30	LIZAMBARD Edgar	20	PERROT Maurice	25	SUTRA Jean	15
HUARD Raymond	65	LOISEAU Marcel	25	PERROT Simone	4	SUZOR Pierre	100
HUGELE Maurice	65	LOZE Colette	15	PESCHL France	35	TANTON Marcel	5
IDELOVICI Herman	15	LUCAS Pierre	15	PETIT Paule	50	TARDY Raymond	50
IMOCO Dominique	15	MAILLET Delphin	10	PEYREFICHE Jeannine	15	TAREAU Maurice	15
JABEAUDON Marcelle	9	MAILLET Sylviane	10	PEZZUTTI Marguerite	9	TARLO Paulette	115
JACQUET Bernard	15	MAISONS Marguerite	15	PHILIPPE Aline	15	TASLITZKY Evelyne	65
JACQUET Jeannine	15	MALHERBE Marcel	10	PICARD Hélène	29	TASSEL Henriette	5
JACQUIN Pierre	65	MALLET Jean	25	PICHARD Fran oise	24	TELLIER Florence	5
JAMET Simone	24	MANCEL Renée	10	PICHON Mireille	34	TELLIER Jacqueline	40
JEANNIN Rose	15	MANGOLD Guy	120	PICHOT Gérard	65	TERREAU André	20
JEGOU Fran ois	65	MANTILE Pierre	15	PIETERS Charles	200	TEXIER Pierre	15
JOUAN Roger	10	MANUEL Pierre	25	PIGON Guy	65	THERVILLE Marius	15
JOUGIER Andrée	15	MARCEL Marie Paule	15	PIQUET Marthe	14	THEVENIN Pierre	5
JUFFROY Daniel	15	MARCELOT Marcelle	44	PLAISANCE Jeanne	9	THIOT Jean	65
JUILLARD Raymond	15	MARCHAND Albert	15	POISSONNET Dianette	25	THOMAS Michel	100
JUMEL Anne Marie	34	MARION Jean	15	PONARD Louis	5	TIRET Marthe	14
KAHN Fran oise	115	MARLE Régine	34	PONCHUT Paul	100	TORNER Emile	100
KAMINSKI L'Zon	65	MARRET Patricia	15	PORCHER Robert	15	TOURAUD Raymond	10
KAUFFMANN Annie	65	MARTINEAU René	15	PORTE Pierrette	15	TOURNIER Patrick	5
KAWINSKA Colette	44	MARTY Pierre	15	POZZER Fanny	4	TOURVILLE André	115
KESTENBERG Georges	15	MASSEY Nicole	15	PRAZ Paulette	20	TREBOSC Camille	200
KIEFFER Jocelyne	14	MATHE Marcel	15	PRESSELIN Yves	400	TRESSARD Antoinette	25
KIOULOU Pierre	25	MATHIEU Paulette	14	PROMONET Roland	35	TREVIEN Micheline	9
KORENFELD Elie	150	MAURAY Sandrine	35	PUISSANT Lucienne	44	TRIBOUILLARD Lucienne	4
KOWSKY Sylvie	20	MAUSSANG Claudie	15	QUELAVOINE Julienne	64	TRIEBEL Agnès	65
KREISSLER Denise	44	MAZAUD Jean	5	QUERNEAU Ginette	14	TUAL Andé	15
KREMER Jean Paul	40	MEDAL Rachel	15	RAFFARD Lucienne	35	TUET Madeleine	25
KRENGEL Eveline	30	MEGE Daniel	15	RAFFARD Pierrette	29	VAN-CUTSEM Bernard	15
KUCHLER Adolf	25	MEIS Clément	40	RAFFIN Lucien	15	VAN-CUTSEM Daniel	65
LABAU Norbert	165	MENEZ Jean Pierre	15	RAGAIGNE Marguerite	24	VAN-DER-SCHUEREN M. Th	100
LABENA Henri	90	MERCIER Simone	3	RAGU Edmonde	15	VANARET Marguerite	9
LABOURGUIGNE Jacques	15	MERCKEL Marie Christine	10	RAQUIN Madeleine	64	VANNIER Colette	10
LACROIX Henri	15	MEUNIER Gisèle	144	RASKINE Hélène	108	VANSTEENKISTE Robert	15
LAFARGE André	15	MEUNIER Raymond	35	RAYNAUD Simone	4	VAUTHIER Marcel	25
LAFFONT Albert	15	MEURIOT Georges	20	REINGEWIRTZ Arnold	25	VECTEN Claudine	65
LAFUENTE Jacqueline	44	MEYER Yolande	20	REIX André	25	VERMOREL Jean	15
LAGARDERE France	20	MEYER Maria- Simone	15	RENAUD Raymond	35	VIAL Pierre Vincent	65
LAHAUT Denise	15	MICHEL André Pierre	65	RIALET Jeanne	29	VIENS Gaston	80
LAIR Daniel	15	MICHEL Emilienne	44	RIBAS Marie Louise	395	VIGNE Jacqueline	10
LAJOURNADE Jean Martin	45	MICOLO Jacques	15	RIOLS René	15	VIGNY Jacques	40
LALANNE Colette	40	MILANINI Andrée	35	RIVAL Paul	50	VILLERET Irène	4
LAMBOEUF Laure	24	MIROLO César	15	ROBERT Jacques	65	VINCENT André	15
LAMINE Louise	44	MOKOBODZKI Nicole	15	ROCHER Jean François	15	VINCENT Fernand	55
LAMOTHE Jean	15	MONDAMEY Suzanne	65	ROFFE Raymond	15	VINGES Louis	20
LANOISELEE Marcel	65	MONNIER Daniel	100	ROLANDEZ Louis Marcel	25	VUILLAUME Julien	15
LANOUE Henri	15	MONNOD Camille	15	ROLLAND Lucienne	100	VUILLET Robert	15
LAPERRIERE Jean	35	MORGADO Thérèse	64	ROLLANDEZ Maurice	15	WADE Armand	65
LARENA Albert	100	MORICEAU Germain Jean	25	ROMANG Thérèse	4	WILLECOCQ Jeannette	20
LARET Jean	25	MORIN Germaine	30	ROMER Claire	50	ZYGUEL Arlette	100
LARRERE Gérard Jean	15	MORO Hildebrand Marcel	15	ROUSSIER Françoise	40	ZYGUEL Léon	100
LASSANDRE Raphaël	15	MORRUZZI André	25	ROUSSILLE Bernadette	5		
LASSERRE Monique	25	MOUTON André	15	ROUX Françoise	24		
LAVALLARD Charles	15	MULIER André	20	ROWEK Albert	20		
LAVANANT Simone	44	MUR René	65	ROY René	100		
LE Marie Christine	10	NATAF Yvette	65	SAGOT Julien	25		
LE-DELLIOU Marcel	65	NATHAN David	35	SAINT-PIERRE Alain	15		

DÉCÉS

Déportés

- Jean ARNOULT, KLB 20519,
- Joseph BERRUETA, KLB 20451,
- Pierre BLARET, déporté résistant évadé,
- Guy CHABRIDON, KLB 43520,
- Raymond DELARUE, KLB 101059,
- Joseph DIAFERIA, KLB 39645,
- Jean EXBRAYAT, KLB 31683, Dora
- Paul FAIVRE, KLB 14563,
- Lucien FAYMAN, KLB 44441, Dora,
- Paul FLAU (arrêté sous le nom de Paul Fléaux), KLB 41293, Kdo Weimar,
- Roger FROGER, KLB 76854,
- Antoine GHENO, KLB 38189, Dora,
- René GILBERT, KLB 43916, Dora,
- Lucien HILBE, KLB 20747,
- Albert KUNTZ, KLB 42705,
- Raymond LAFUENTE, KLB 86077,
- Fernand MENU, KLB 38454,
- Gaston MICHEL, KLB 30683,
- Roger POSTOLLEC, KLB 52551,
- Benjamin RAPOPORT, KLB,
- Roger SOULIER, KLB 69418,
- Robert VEJUX, KLB 74450,
- Jean ZOPPE, KLB 44938

Familles, Amis

- Simone BOULET, Fille de Louis Chiron, KLB 39971,
- Yvonne CHIRIN, belle-soeur de Jean Marie LHOSTE, KLB 69232,
- Eliette GARRIC, veuve d'André GARRIC, KLB 122697,
- Jeannine GODIN, veuve KLB 81548,
- Jean-Paul LANDAIS, fils de Félix LANDAIS, KLB 43672,
- Gabriel MOKOBODSKI, Frère KLB-Dora
- Anna PERROT, veuve de Yves PERROT, KLB 38548, Dora,
- Solange PETAT, veuve de Maurice PETAT,
- Raymonde PIQUET,
- Claire POL,
- Marguerite SARRE, veuve de André SARRE, KLB 44946
- Suzanne SAUDMONT, veuve de Serge SAUDMONT, KLB 53087, Halberstadt, Langenstein

A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

Gerhard EISENACHER

Gerhard Eisenächer, ce si précieux conservateur de la mémoire d'Ellrich, que Guy Ducoloné avait décoré de l'ordre national du Mérite, cet été, le 14 juillet, à Buchenwald, vient de s'éteindre.



A son épouse Inge, l'Association a présenté toutes ses condoléances.

Claude MEYROUNE

Co-président de la FNDIRP, le Docteur Claude Meyroune est mort le 4 décembre 2007.

Déporté NN en novembre 1942, il avait successivement connu les camps ou prisons d'Hinzert, de Diez-am-der-Lahn, de Francfort sur le Main et de Bayreuth Saint Georges d'où il fut libéré le 14 avril 1945.

Spécialiste de santé publique, il avait pris une part active dans les activités des établissements médico-sociaux de la FNDIRP, le dispensaire de la rue Leroux, la clinique et la maison de retraite de Fleury-Mérogis.

Il avait accompagné jusqu'au dernier moment certaines initiatives de notre Association.

Emile Torner a représenté l'Association lors de l'hommage qui lui a été rendu.

La Légion d'honneur

Le 22 octobre 2007, Guy Ducoloné a remis les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur à notre amie Paule Trébosc, épouse de Camille, KLB 51372

Les Palmes académiques

Le 1er décembre dernier, Gérard PICHOT, KLB 42594, a été fait chevalier dans l'ordre des Palmes académiques pour son travail auprès des scolaires, en terme de devoir de mémoire.

C'est avec beaucoup de modestie que Gérard a reçu cette décoration et a conclu par ces mots : *"Je n'ai fait que mon devoir"*.

Toutes nos félicitations

NAISSANCES

- Enora, petite fille de Chantal et Michel BOUTON et arrière petite-fille de Gabriel GAUTRON, KLB-DORA 42246

- Samuel Youri, fils de Yann et Sidonie JUROVICS et petit-fils de Georges JUROVICS, KLB 53681

Avec tous nos voeux de bonheur

ERRATUM

Dans la liste du Comité national élu à Saint-Omer le 22 septembre 2007, parue dans le Serment n° 316, nous indiquions Robert KOERNER, Ami. Robert est le fils d'un déporté au camp de Dachau... et un ami donc !



LITTÉRATURE

		Prix	(port compris)
1940-1945 - Les Français à Buchenwald	Agnès Triebel	7,00	(9,20)
Anthologie poèmes Buchenwald	A. Verdet	12,20	(15,20)
Clamavi ad te	Roger Leroyer	29,90	(33,90)
Danielle Casanova	P. Durand	19,06	(23,00)
De l'enfer à la lune	J.Pierre Thiercelin	12,00	(15,00)
Dieu à Buchenwald	Albert Simon	15,24	(19,00)
D'un enfer à l'autre	André Bessière	25,92	(30,00)
Enfants de Buchenwald	Miriam Rouveyre	19,06	(22,00)
Femmes dans la nuit	France Hamelin	24,39	(28,50)
Histoire du camp de Dora	André Sellier	13,57	(17,50)
ITE, MISSA EST	P. Durand	21,34	(24,50)
Jeunes pour la Liberté	P. Durand	14,48	(17,00)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	10,52	(13,50)
La France des camps - L'internement 1938-1946	Denis Peschanski	26,50	(31,50)
La Haine et le Pardon	J. Mialet	21,19	(25,00)
La nuit n'est pas la nuit	A. Verdet	22,87	(27,00)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	22,00	(25,80)
La zone grise ?	Olivier Lalieu	24,00	(29,00)
Le camp des armes secrètes	M. Dutilleux	19,82	(23,00)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	18,29	(22,00)
L'état S.S.	Eugen Kogon	9,15	(12,20)
Léon Delarbre, le peintre déporté - Croquis d'Auschwitz, Buchenwald, Dora		5,00	(8,50)
Les carnets d'un déporté résistant «Grand-Mère» KLB 42522	Christian Boitelet	7,50	(9,50)
Les crayons de couleur	France Hamelin	19,06	(23,00)
Les fils de la nuit	Albert Ouzoulias	21,04	(25,00)
Les oubliés de Romainville	Thomas Fontaine	29,00	(32,00)
LE MÉMORIAL - BUCHENWALD-Dora ET KOMMANDOS	(3 volumes)	54,00	(63,00)
Le train des fous	P. Durand	14,48	(17,50)
L'impossible oublié	F N D I R P	3,81	(7,00)
Marcel Paul, la passion des autres	F N D I R P	4,57	(7,50)
Nummer 85250	Louis Bertrand	18,00	(21,00)
Ohrdruf, le camp oublié de Buchenwald	Marcel Lanoiselée	14,50	(17,50)
Paul Goyard, 100 dessins du camp de concentration de Buchenwald		25,00	(30,00)
Raconte moi ... la déportation (couverture souple)	Agnès Triebel	6,00	(8,00)
Raconte moi ... la déportation (version couverture cartonnée)	Agnès Triebel	8,00	(10,00)
Résister à Buchenwald	Association Buchenwald	13,00	(17,00)
Retour inespéré	A. Mouton	15,24	(19,00)
Retour à Langenstein	Georges Petit	14,94	(18,00)
Sauvé par le dessin	Walter Spitzer	19,00	(23,00)
Témoignages contre l'oubli	Charles Pieters	15,24	(19,00)
Triangles rouges à Auschwitz	Claudine Cardon-Hamet	23,00	(27,00)
Vers l'extermination - Convoi Buchenwald-Dachau (7-28 avril 1945)	François Bertrand	25,00	(30,00)
Plaquette 50^e anniversaire de la libération «Les cent derniers jours»		3,00	(5,00)
Insigne : 2,29 Euros (3,05)	Fanion : 3,05 Euros (3,51)	Porte-clefs : 2,29 Euros (3,05)	
DVD «L'Atelier de Boris»	Film de Christophe Cognet	15,00	(17,20)
DVD «Les camps de concentration nazis 1933-1945» (87 mn-Version française et anglaise)		15,00	(17,20)
CD ROM «Mémoires de la Déportation»		38,11	(41,16)
CD court (4 titres) - F N D I R P		7,62	(9,45)
K 7 «11 avril-l'histoire en questions»		15,24	(18,29)
K 7 «Cinquantenaire de la libération des camps»		18,29	(21,34)
K 7 Histoire de la Résistance Française extérieure et intérieure 1940-1945			
4 époques : 1 ^{ère} : 1940 / 2 ^e : 1941-1942 / 3 ^e : avril 42 à mai 43 / 4 ^e : juin 1943-8 mai 1945 (la cassette)		18,29	(21,34)
Coffret 4 époques		54,88	(60,10)

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky
Envoi contre un chèque de 53,36 euros (franco de port) adressé à R. Favier, 63 chemin des Rivières 69130 ECULLY.

EXPOSITION

UN CAMP DE CONCENTRATION HITLÉRIEN :
BUCHENWALD 1937-1945 MÉMOIRE
POUR LE PRÉSENT ET L'AVENIR.
21 panneaux de 60 x 80 cm.

Pour les tarifs des frais de transport, nous consulter.

LES DESSINS DE THOMAS GEVE

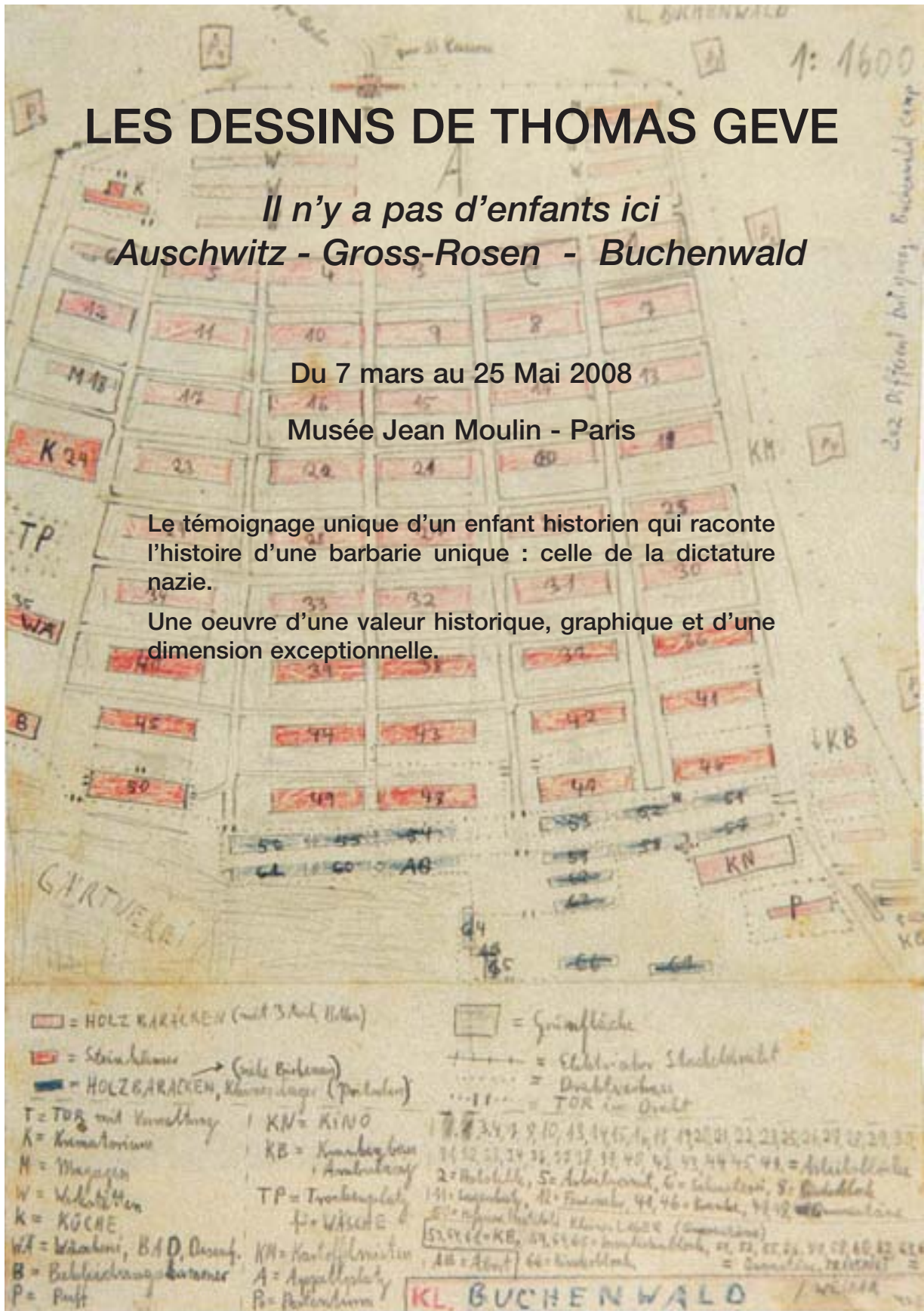
Il n'y a pas d'enfants ici
Auschwitz - Gross-Rosen - Buchenwald

Du 7 mars au 25 Mai 2008

Musée Jean Moulin - Paris

Le témoignage unique d'un enfant historien qui raconte l'histoire d'une barbarie unique : celle de la dictature nazie.

Une oeuvre d'une valeur historique, graphique et d'une dimension exceptionnelle.



Après Issy les Moulineaux et Montreuil, la Ville Paris accueille l'exposition des dessins de Thomas Geve, déjà vue en France par plusieurs milliers visiteurs dont 5000 lycéens et collégiens. L'exposition a également été visitée par des enfants de 7 ans (classe de CE1) d'une école de Montreuil

Renseignements : Tel. 01 42 85 44 93 - Mail : buchenwald-dora@libertysurf.fr